



Clio. Femmes, Genre, Histoire

50 | 2019

Le genre dans les mondes caribéens

Félix GERMAIN & Silyane LARCHER (dir.), *Black French Women and the Struggle for Equality, 1848-2016*

Lincoln, University of Nebraska Press, 2018, 294 p.

Leora Auslander



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/17589>

DOI : [10.4000/clio.17589](https://doi.org/10.4000/clio.17589)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 298-302

ISBN : 978-2-410-01592-8

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Leora Auslander, « Félix GERMAIN & Silyane LARCHER (dir.), *Black French Women and the Struggle for Equality, 1848-2016* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 50 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/clio/17589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.17589>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

Félix GERMAIN & Silyane LARCHER (dir.), *Black French Women and the Struggle for Equality, 1848-2016*

Lincoln, University of Nebraska Press, 2018, 294 p.

Leora Auslander

RÉFÉRENCE

Félix GERMAIN & Silyane LARCHER (dir.), *Black French Women and the Struggle for Equality, 1848-2016*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2018, 294 p.

- 1 Félix Germain et Silyane Larcher, directeur et directrice de ce livre collectif, ont trois objectifs : rendre les femmes noires françaises visibles, tout en reflétant leur diversité dans la France métropolitaine, coloniale et postcoloniale ; présenter sur le sujet de nouveaux travaux avec un large éventail de chercheur.es ; et, préparer le terrain pour de futures études en ce domaine. Ces objectifs sont parfaitement atteints. Les contributions démontrent définitivement la place centrale des femmes noires dans l'histoire de l'État-nation impérial français. Dans tous les articles, les femmes noires françaises sont dépeintes comme les actrices de leur vie, dans les limites de leur race et de leur sexe. La plupart des articles analysent leurs engagements politiques en tant qu'élues, ministres, écrivaines, féministes, participantes aux mouvements pour la justice raciale et aux luttes de libération. Les motivations de leur participation sont souvent multiples, mais toujours complexes variant selon l'époque, le lieu et les formes d'action dont elles disposent. Certains articles se focalisent sur les efforts des femmes noires pour faire entendre leurs voix dans les débats politiques, ou sur leur engagement dans les luttes pour l'indépendance vis-à-vis du pouvoir impérial, ou encore dans la mobilisation antiraciste en métropole. D'autres articles se préoccupent principalement des noires qui militaient pour les droits des femmes et de l'égalité des sexes. Les chercheur.es soulignent le fait que parmi ces féministes, la plupart considèrent que les

femmes noires ont nécessairement connu des expériences différentes de celles des femmes blanches. *Black French Women* est l'une de ces rares œuvres où la race et le sexe sont toujours pris en considération, mais sans jugement a priori sur leur importance.

- 2 L'ouvrage rassemble des contributions innovatrices et importantes de sociologues, d'historiens, de politologues et de chercheur.es dans les domaines interdisciplinaires d'études afro-américaines et africaines. Les sources sur lesquelles se fondent ces travaux sont aussi diversifiées que les affiliations disciplinaires des auteurs : archives, documents imprimés, images, journaux et histoires orales y sont tous représentés. La période traitée s'ouvre avec la seconde émancipation des esclaves (1848) et s'achève aujourd'hui, elle couvre tout le monde atlantique français, en mettant l'accent sur ses interconnexions et ses traversées. Le choix des auteur.es, francophones et anglophones, travaillant en France métropolitaine, les Antilles et les États-Unis, l'interdisciplinarité résolue de l'ouvrage, ainsi que sa vaste portée temporelle et géographique permettent de présenter une contribution unique et essentielle à notre compréhension de l'histoire des femmes noires françaises et de la lutte pour l'égalité.
- 3 Les quatorze essais sont regroupés en cinq parties thématiques qui traversent les espaces, le temps et les disciplines. Cette stratégie risquée est une réussite. La juxtaposition de différentes périodes et de différentes approches – les biographies côtoient les histoires des mouvements collectifs et les analyses littéraires voisinent avec les ethnographies – provoque une réflexion sur l'importance de la chronologie et sur les avantages et les limites de chaque type de source et d'approche.
- 4 Le livre s'ouvre sur une présentation concise mais exhaustive de l'actualité de la recherche ainsi que des enjeux scientifiques du projet par les deux directeur.es. Les contributions de Hilary Jones, sur les femmes *originaires* et la vie politique au Sénégal pendant la période coloniale, celle de Stéphanie Guyon centrée sur le trajet extraordinaire de Christiane Taubira de la Guyane à la France métropolitaine, celle enfin de Monique Milia-Marie-Luce qui montre pour la première fois l'importance de la mère, la sœur et la femme, dans l'affaire d'André Alier, un journaliste communiste martiniquais assassiné en 1934 sont regroupées dans la première partie intitulée, « Les femmes noires dans la vie politique et sociale ». Une lecture de ces trois articles ensemble donne un excellent aperçu des engagements politiques des femmes noires dans des contextes et des périodes très variées.
- 5 Les trois contributions de la deuxième partie se situent après la Deuxième Guerre mondiale et traitent des engagements féministes et post-coloniaux des femmes aux Antilles et en France métropolitaine. L'article de Félix Germain se focalise sur les mouvements féministes aux Antilles après la départementalisation. Annette K. Joseph-Gabriel s'intéresse à la même période mais l'aborde à travers le parcours politique d'une militante guadeloupéenne, Gerty Archimède. La contribution de Silyane Larcher, nous ramène dans la métropole d'aujourd'hui. Elle nous propose une analyse du renouveau du mouvement afroféministe, analysant les rapports entre ces militantes et les autres mobilisations autour du genre et de la race en France.
- 6 Dans la troisième partie, on change de registre. Les articles de Tyler Stovall, de Jacqueline Couti, de Stéphanie Mulot et Nadine Lefaucheur soulignent l'importance de la respectabilité dans l'action politique des femmes noires. L'expatriée étatsunienne, Jean McNair est au centre de la contribution de Tyler Stovall. Militante dans le mouvement des Panthers dans les années soixante-dix, elle s'est enfuie des USA pour chercher refuge en France. Une fois établie dans sa nouvelle vie, elle a laissé de côté le

militantisme « radical » pour mener la lutte autrement – en parrainant les jeunes des cités. Quant aux protagonistes des articles de Couti, Mulot et Lefaucheur, elles ont aussi cherché à se réaliser dans d'autres domaines que le politique étroitement défini, notamment l'éducation, l'écriture et le foyer. Couti analyse les écrits des sœurs Nardal et de Suzanne Lascade dans les années 1920-1940, et insiste sur leur construction d'une vision de la race et du genre en opposition aux images courantes de leur temps. Dans leur travail de terrain mené aux Antilles de 1990 à 2009, Mulot et Lefaucheur ont interviewé des femmes pour mieux comprendre leur résistance dans le contexte du foyer, surtout autour du corps et du contrôle des naissances, ainsi que de l'évitement des violences domestiques.

- 7 Les articles de Sarah Fila-Bakabadio et Robin Mitchell, dans la quatrième partie du livre, mettent l'accent sur la façon dont les représentations visuelles et textuelles des femmes noires françaises ont eu des conséquences tant pour les femmes noires que dans l'imaginaire des Françaises et Français blancs. Fila-Bakabadio analyse les images des corps des femmes noires dans les médias français de 2000 à 2015 tandis que Mitchell nous ramène au début du XIX^e siècle en retraçant le parcours de vie d'un individu – Sarah Baartman (plus connue sous le surnom péjoratif de “Vénus Hottentote”). Ces deux essais, comme toutes les contributions dans *Black French Women*, sont centrés sur la politique et la dynamique du pouvoir et sont attentifs à la construction de la race et du genre et de ses représentations par les femmes, et pas seulement par les hommes.
- 8 Le livre se termine par une section sur la critique de l'empire par les femmes noires. Les deux premiers articles, l'essai de Joseph Diémé sur le roman de Fatou Diome, *Le Ventre de l'Atlantique* (2003), et l'article de Claire Oberon Garcia sur Paulette Nardal et Roberte Horth dans le Paris de l'entre-deux-guerres, mettent en lumière les critiques que des écrivaines noires portent contre le régime racial français dans les années 1920-1930 ou dans la première décennie du XXI^e siècle. L'article de l'historienne Rose Ndengue sur le rôle des femmes dans les luttes pour l'égalité des droits au Cameroun à la fin de la Deuxième Guerre mondiale est un bon complément aux analyses littéraires qui les ont précédées.
- 9 Le livre, pris dans son ensemble, donne une image vivante des diverses circonstances dans lesquelles les femmes noires françaises ont vécu depuis l'émancipation et de leurs efforts pour être les sujets de leur vie et pour influencer le monde. Inévitablement, un livre d'une telle envergure ne peut donner qu'un aperçu de ces histoires complexes en moins de trois cent pages, quatorze essais, une introduction et une préface. Compte tenu de ces contraintes, il s'agit davantage d'une incitation à poursuivre les travaux que d'une conclusion définitive.
- 10 Il est également frappant de constater que la plupart des contributrices sont elles-mêmes des femmes noires. Bien que Félix Germain et Silyane Larcher ne soulignent pas ce point et qu'ils n'aient manifestement pas été essentialistes dans le choix de leurs collaborateurs (tous ne sont pas des femmes ou des Noirs) il existe peu d'ouvrages publiés sur des hommes ou des femmes noirs français dont la majorité des auteurs sont également noirs, en partie parce qu'il est encore peu de chercheurs noirs et chercheuses noires qui trouvent une place dans le monde universitaire. Cela a nécessairement un impact sur la recherche effectuée puisque les expériences vécues influencent les questions posées par les chercheurs et les sources qu'ils pensent à chercher et dépouiller. L'un des apports majeurs de ce volume est donc de démontrer

que la race et le genre ont tous deux instauré les possibilités et les limites des Français et des Françaises dans le présent comme dans l'Histoire, et que l'expérience contemporaine du genre et de la race façonne la manière dont ils vivent, font la politique, écrivent et analysent les personnes racialisées et sexuées.

- 11 Enfin, ce n'est pas un hasard si cet ouvrage a été publié par les Presses de l'Université du Nebraska, une maison d'édition qui a soutenu la recherche en langue anglaise sur l'Empire français bien avant que d'autres maisons d'édition (ou universités) aux États-Unis reconnaissent l'importance des travaux dans ce domaine. Il prend sa place dans la collection, *France Overseas: Studies in Empire and Decolonization* dirigée par A.J.B. Johnston, James D. Le Sueur et Tyler Stovall. Avec cet important volume interdisciplinaire, les directeurs de la collection et la maison d'édition font un pas de plus en avant.

AUTEUR

LEORA AUSLANDER

University of Chicago (EU)